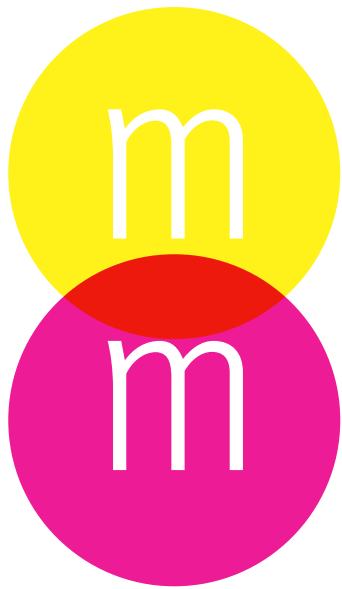




dossier de presse théâtre

UNE LONGUE PEINE

mise en scène **Didier Ruiz**

avec **André Boiron, Annette Foëx, Eric Jayat, Alain Pera, Louis Perego**

mercredi 11 janvier → dimanche 15 janvier 2017

mercredi et vendredi à 20h

jeudi à 14h

samedi 19h

dimanche 16h

durée 1h35

à partir de 14 ans

tarifs de 5 à 14 euros

réservation

01 47 00 25 20

maison des

metallos.org

94, rue jean-pierre

timbaud, paris 11e

m° Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS 

la maison

des métallos

établissement

culturel

de la ville

de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

UNE LONGUE PEINE

DES EX-DÉTENUS NOUS PARLENT DE L'ENFERMEMENT

mise en scène **Didier Ruiz**

assistante à la mise en scène **Mina de Suremain**

avec **André Boiron, Annette Foëx, Eric Jayat, Alain Pera, Louis Perego**

création lumières **Maurice Fouilhé**

création sonore **Adrien Cordier**

images **Adrien Cordier, Alain Pera**

production déléguée **La compagnie des Hommes**

coproduction **Les Subsistances-Lyon, La Maison des métallos, le Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue, Les Bancs Publics.**

avec le soutien de la **DRAC Ile-de-France, de la Région Ile-de-France, d'Arcadi Ile-de-France, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône - centre départemental de création en résidence et des fondations Un monde par tous et E.C.ART - Pomaret.**

le projet est accompagné par **Bernard Bolze, fondateur de l'Observatoire International des Prisons et co-fondateur de Prison Insider et par l'OIP - section française.**

remerciements aux **centres d'hébergement et de réinsertion sociale de l'APCARS Athènes-Marseille et le Safran-Paris.**

La compagnie des Hommes est subventionnée par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

NOTE D'INTENTION

Alain, vit à Marseille, 47 ans, 14 années de détention, sorti de prison le 15 janvier 2015.

André, 73 ans, vit à Lyon, 35 années de prison, libéré en décembre 2012 avec un bracelet électronique sur une période de deux mois suivie d'une libération conditionnelle jusqu'en juin 2014, auteur de *T'en auras les reins brisés* (EMCC, 2014).

Éric, vit en Lozère, 45 ans, 18 années de prison.

Louis, 67 ans, vit dans la Loire, 18 années de prison, sorti de la maison centrale de Rioms le 24 décembre 1994, a publié deux livres : *Retour à la case prison* (Les éditions ouvrières, 1990) et *Le Coup de grâce* (L'Atelier, 1995).

Annette, compagne de Louis, vit dans la Loire, 8 années de parloir.

Ils sont restés enfermés pendant de nombreuses années. Ils ont vécu dans un autre monde, une autre société, avec d'autres règles. Comment peut-on parler ensuite de ce voyage souvent honteux, souvent tu ? Ceux que l'on nomme les « longues peines » peuvent nous faire part de cette étrange parenthèse avec leurs mots, leur poésie, leurs émotions. Une longue peine, comment ça se raconte ? **C'est étrange, ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps.**

Il y a ceux qui sont sortis mais il y a aussi celle qui a attendu dehors, la compagne, qui raconte son enfermement à elle. Comment tous ont été emportés par cet abîme de la disparition, du passage à l'ombre. Sortir du silence, donner à entendre, ouvrir des portes, des espaces d'échanges et de réflexion. Le théâtre est le lieu de la parole. De toutes les paroles. Le théâtre est le lieu du partage. Partageons avec eux. Leur présence sur le plateau, leurs paroles qui résonnent vers les cintres, leur dignité qui illumine le public. Regardons-les en face. Regardons-nous.

Je n'ai jamais caché mon appréhension avant. Appréhension avant de commencer une nouvelle création, sensation bien connue de cette grande feuille blanche qui terrorise, paralyse, qui hante les nuits et les rend terriblement courtes. Appréhension aussi de rencontrer ces hommes. Qu'aurions-nous en commun ? Comment nous accepter, venant d'univers si différents ? Une vision du monde, une langue, tout pouvait nous séparer. Comment me situer auprès de ces lascars sans foi ni loi, moi, malingre homme de théâtre, qui n'ai que du vent et des rêves dans ma besace ?

Et la rencontre s'est faite. Sans effort. Sans douleur. Sans artifice. Sans séduction. Ne rien se prouver. Nous avons tous joué carte sur table, sans masque ni artifice. Et les mondes qui nous éloignaient se sont rapprochés. Et les peurs se sont dissipées. Et les sourires sont apparus. Et les rires. Et puis nous avons des rendez-vous. Au plateau, à table, à l'apéro. Des rituels. Des repères. Et le plaisir à chaque étape...

Rarement les choses ont été aussi simples, les gens surtout. Les appréhensions du début ont vite disparu comme une brume matinale devant l'arrivée des premiers rayons du soleil.

Nous avons travaillé, peu. Trois semaines. Rien, une blague.

Je me souviens du jour où j'ai compris que je n'avais rien à leur apprendre sur la présence. C'était à Lyon, sur le plateau chaleureux des Subsistances. Ils étaient là, sur le plateau, d'un seul coup et n'entendaient pas changer de place.

Il est évident pour moi que ce sont eux, témoins de cette expérience de l'enfermement, qui doivent nous en parler. Qui mieux qu'eux peuvent le faire ? C'est cette confrontation du réel à travers le filtre du théâtre qui donne la force au spectacle, c'est ce trouble de l'immédiateté qui fait théâtre.

A PROPOS DU SPECTACLE

Depuis plus de 20 ans, à travers différents spectacles et projets menés au sein de **La compagnie des Hommes**, Didier Ruiz a fait de la **création participative** et du **théâtre documentaire** l'une de ses spécificités.

Avant que cette manière de travailler ne devienne un courant clairement repéré à l'aube des années 2000, il s'agissait pour la compagnie de déterminer un engagement artistique et politique. C'est ainsi qu'elle s'engage dans de nombreux projets, en banlieues, en milieu rural et dans des quartiers ciblés.

Rencontrer les acteurs de la société est une préoccupation et une interrogation permanente. Didier Ruiz implique des amateurs dans ses créations, en tant que témoins et porteurs de mémoire, d'expériences intimes. Sur ces thèmes, les créations se sont faites tout d'abord avec **des personnes âgées** (*Dale Recuerdos, je pense à vous*) puis avec **des adultes actifs** (*Emabide, Le Grand théâtre de la Vi(II)e, La grande Veillée, W, Voyage dans l'Intime, Lumière(s)*) et avec **des adolescents** (... comme possible).

Didier Ruiz travaille à partir d'un matériau brut de réponses données à des questions, procédé qu'il a nommé « la parole accompagnée ». Les participants répondent à des questions en face à face et sont invités à reformuler leurs témoignages devant les autres puis, dernière étape, les dire au public, sans passer par l'écrit, en faisant à chaque fois l'effort de répondre comme la première fois. Les mots changent, pas l'intention.

Fort de cette expérience, et après une rencontre avec Bernard Bolze, fondateur de l'Observatoire International des Prisons, l'envie de créer *Une longue peine* a vu le jour. *Une longue peine* est une création théâtrale documentaire, impliquant d'anciens détenus ayant purgés de longues peines d'incarcération et leurs proches.

Les personnes, invitées à être les acteurs du spectacle, ont en commun d'avoir une profonde connaissance de l'enfermement. Elles ont partagé l'expérience de la solitude et de l'isolement, de la séparation et de la connaissance de soi, du désarroi et de l'abandon, de la solidarité et de l'amour par-dessus les murs. Elles ont aussi en commun d'être restées debout après des années et des années de privation de liberté.

La participation de ces personnes signe leur vœu de témoigner, d'aller à l'encontre des stéréotypes, des représentations et des caricatures que nos sociétés ont l'art de fabriquer pour nous faire croire que ces autres ne sont pas nous.

Dé-stigmatiser les détenus vis-à-vis du reste de la population, sortir des clichés et de l'imaginaire collectif concernant les prisons, c'est aussi participer à la prise de conscience des conditions de vie en incarcération, c'est aussi alerter et donner à réfléchir sur ce qui se passe derrière les murs des prisons.

La création a été accompagnée d'un travail documentaire de la cinéaste Stéphane Mercurio qui donnera lieu à un court-métrage de 26 minutes diffusé sur France 3 en février-mars 2017 et un long métrage à venir à l'automne 2017.

PARCOURS

DIDIER RUIZ – mise en scène

Né en 1961 à Béziers, sur les rivages de la Méditerranée, Didier Ruiz revendique et sa latinité et son histoire liée à l'immigration.

Délaissant un parcours d'acteur qui ne le satisfaisait plus, il crée La compagnie des Hommes en 1998 et commence un travail de mise en scène avec *De l'Amour en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de la compagnie dix-huit ans après sa création.

En 1999, le premier épisode de *Dale Recuerdos (je pense à vous)* voit le jour, souvenirs racontés par des hommes et des femmes de plus de 70 ans. A ce jour, vingt-huit épisodes ont été créés dans vingt-huit villes en France comme à l'étranger (Santiago du Chili en 2008, Moscou en 2009, Malabo en Guinée Equatoriale en 2013).

Didier Ruiz poursuit son travail de création autour de ces deux axes.

Il crée des spectacles avec acteurs comme *Le Bal d'Amour ou la mise en pièce du fatras amoureux* en 2004, *L'Apéro polar 1, 2 et 3* (trois feuillets théâtraux d'après *La petite écuylère a café* de Jean-Bernard Pouy, *D'amour et dope fraîche* de Caryl Ferey et Sophie Couronne et *Des serpents au paradis* de Alicia Gimenez Bartlett), *La Guerre n'a pas un visage de femme - Fragments* en 2008, d'après Svetlana Aleksievitch, *Une Bérénice*, d'après Racine, pour une comédienne, en 2011. En 2016, *Fumer* de Josep Maria Miró voit le jour au Grand T, théâtre Loire Atlantique à Nantes.

Il s'intéresse aussi à la présence des non acteurs, en tant que témoins, porteurs de leur histoire et par là-même d'histoires collectives. W met en scène la parole de travailleurs, en 2012 à Saint-Ouen et en 2013 à Niort. En 2013, une commande de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, donne naissance à *2013 comme possible*, une création avec quatorze adolescents de 15 à 22 ans, portrait poétique, réaliste et sensible d'une jeunesse d'aujourd'hui. Suivront *2014 comme possible* pour le Festival d'Avignon, *2015 com a possibilitat* pour le Festival Grec de Barcelone, *2016 comme possible* co-production du Grand T, théâtre Loire Atlantique et le TU-Nantes et deux éditions en 2017 à Lille avec le Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing, Le Grand bleu et la Maison Folie Wazemme et en Haute-Garonne avec Pronomade(s). L'Hexagone scène nationale Arts Sciences Meylan commande à Didier Ruiz, en 2015, de mettre en *Lumière(s)* onze chercheurs et scientifiques. En 2016, *Une longue peine*, projet qui réunit quatre hommes qui ont connu de longues années d'incarcération et la compagne de l'un d'eux, raconte l'enfermement. Créé à la Friche Belle de Mai à Marseille en avril 2016, le spectacle est en tournée sur les saisons 2016-2017 et 2017-2018.

La mémoire, la trace, mais aussi le portrait et la collection, autant de repères qui bordent un chemin continu que Didier Ruiz explore sans relâche.

TOURNÉE

17 octobre 2017 : Ollioules (83) - Scène nationale de Châteauvallon

Du 26 au 28 octobre 2017 : Lyon (69) - Les Subsistances (dans le cadre du Festival Sens Interdits)

23 et 24 janvier 2018 : Evry (91) - Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne

→ Autour du spectacle

RENCONTRES

avec l'équipe artistique du spectacle et Jean-Marie Delarue, ancien contrôleur général des lieux de privation de liberté

→ vendredi 13 janvier à l'issue de la représentation

avec l'équipe artistique du spectacle

→ samedi 14 janvier à l'issue de la représentation

agenda

janvier

CHANTIER NUMÉRIQUE

OVER GAME

exposition jeux vidéo (p.4)
[5 → 15 janvier](#)

ENGAGEMENT POLITIQUE ET RÉFLEXION SOCIALE AU TRAVERS DU JEUX VIDÉO

rencontre-débat (p.6)
[5 janvier](#)

FEMMES ET JEUX VIDÉO

projection-rencontre (p.6)
[7 janvier](#)

LE JEUX VIDÉO COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU/JOUÉ

conférence amusée (p.6)
[8 janvier](#)

ÉCRIRE LE BRUIT DU MONDE

lecture-rencontre (p.8)
[6 janvier](#)

PUNIR, UNE PASSION CONTEMPRAINE

rencontre-débat (p.8)
[9 janvier](#)

UNE LONGUE PEINE

théâtre documentaire (p.7)
[11 → 15 janvier](#)

TRAVAIL GRATUIT, SALAIRE À VIE...

rencontre-débat (p.9)
[14 janvier](#)

CÉDRIC VILLANI

conférence mathématique joyeuse
(p.12)
[16 janvier](#)

RADIO LIVE: LE COURAGE

expérience radio (p.13)
[17 janvier](#)

QUELLE PLACE POUR «LES AUTRES ARTS»?

colloque (p.10)
[28 janvier](#)

MEHDI CHAREF, L'AMORCE D'UN RÊVE LUCIDE

lecture-rencontre (p.9)
[30 janvier](#)

février

L'AVALEUR

théâtre (p.14)
[31 janvier → 18 février](#)

CONÇUES POUR DURER

colloque international
sur les musiques hip hop (p.10)
[1er → 3 février](#)

MASTERCLASS AVEC ROBIN RENUCCI

(p.16)
[4 février](#)

UNE NOUVELLE ÉCONOMIE

rencontre-débat (p.16)
[6 février](#)

STAGE DE LECTURE À VOIX HAUTE

(p.26)
[6 → 10 février](#)

LES AUTRES DANSES

STAGE POÉTRIP

(p.26)
[13 → 17 février](#)

FLAGRANT DÉLIRE & IMAGES

plateau partagé (p.18)
[21 → 26 février](#)

FÊTE MÉTALLOS

pour petits et grands (p.27)
[25 février](#)

CÉDRIC VILLANI

conférence mathématique joyeuse
(p.12)
[27 février](#)

mars

CÉDRIC VILLANI

conférence mathématique joyeuse
(p.12)
[9 mars](#)

RADIO LIVE: GIRL POWER

expérience radio (p.13)
[10 mars](#)

SOS MÉDITERRANÉE

lecture musicale, projection-
rencontre (p.11)
[11 mars](#)

DIALOGUES N°2

laboratoire d'écriture (p.11)
[12 mars](#)

WE CALL IT LOVE

théâtre (p.20)
[13 → 18 mars](#)

LA VIOLENCE DES RICHES

farce documentaire (p.22)
[14 → 18 mars](#)

MAIRIE DE PARIS 

94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
maisondesmetallos.paris

m

m